

Julien Coner

Hesperange, le 21 juin 1982.

12, rue des Chevaliers
58177 Fentange-Hesperange
Tél.: 36 83 04

Une délégation de l'Association des
Enrôlés de Force a remis la Médaille de la
Reconnaissance Nationale à des familles
Auvergnates.

L'Auvergne aux montagnes volcaniques avec sa capitale régionale de Clermont-Ferrand était pendant la dernière guerre mondiale le théâtre d'une grande activité de la Résistance. L'un des grands exploits où la participation luxembourgeoise a joué un rôle primordial a été sans aucun doute l'action d'Antoine Diederich, mieux connu dans la région sous le nom de Capitaine Baptiste. Antoine fut enrôlé de force en avril 1943. En octobre de la même année il déserta, comme le firent bon nombre d'autres enrôlés de force, et il réussit à se joindre au maquis auvergnat. Bien sûr, la Wehrmacht entraînait à maintes reprises en contact armé les maquisards et enfermait ceux qui avaient échappé à la liquidation sur place. A Riom, non loin de Clermont-Ferrand, une centaine de prisonniers patriotiques, en 1944, attendaient la mort au peloton, et l'exécution d'une trentaine parmi eux devait avoir lieu le lendemain. Pendant cette nuit un convoi bien équipé, avec autobus, camions et voitures aux phares camouflés, comprenant un groupe d'une soixantaine d'hommes armés jusqu'aux dents, en uniformes allemands qu'on avait "empruntés", s'approcha à toute allure de la prison de Riom. Le capitaine Baptiste, ainsi que le commandant Lenoir, réussirent à maîtriser les géôliers surpris et gardiens armés et libérèrent les prisonniers résignés qui ne s'attendaient plus à leur délivrance.

Mais l'Auvergne était aussi un véritable centre d'accueil pour des centaines d'enrôlés de force luxembourgeois. Les vallées profondes et étroites de la Sioule, le chemin sinueux qui descend jusqu'au bord de la rivière et qui aboutit au viaduc des Fades, rappellent la présence de l'armée allemande qui surveillait jalousement ce pont ferroviaire d'une hauteur de 133 mètres. Car, il assurait les transports de matériel de guerre qui se dirigeaient vers les fortifications des côtes de l'Atlantique. Mais à l'insu des troupes nazies le maquis

2

n'avait aucun intérêt à détruire ce pont, puisque tout juste en face sous l'oeil des soldats insouciant, près de la minuscule gare des Fades, des choses étranges se passaient. Le café-restaurant de Mme Chaffraix (décorée depuis pas mal d'années de la Médaille de la Reconnaissance Nationale luxembourgeoise) hébergeait pour une nuit ou deux des réfractaires grand-ducaux. Ici, les passeurs leur donnaient rendez-vous, et à partir de ce lieu discret non fréquenté pour ainsi dire par la Wehrmacht les Luxembourgeois étaient conduits dans les alentours, auprès des fermes isolées de la contrée. Un grand nombre de familles auvergnates ont donné refuge à nos jeunes pourchassés par le décret fatal du 30 août 1942 du maudit Gauleiter nazi, par lequel plus de 12.000 Luxembourgeois furent contraints de se rendre aux endroits les plus exposés du front. Cependant, quelques 1.100 enrôlés de force ~~étaient~~^{étaient} conduits d'étape en étape par des passeurs téméraires, jusqu'à ce qu'ils atteignent Clermont-Ferrand. Bien sûr, d'autres enrôlés de force réussirent à désertier la Wehrmacht et à rejoindre les forces alliées américaines, britanniques, françaises et russes.

Ces familles auvergnates de Clermont-Ferrand, de Les Ancizes, de Sainte Christine, de Feuillassou, de Riom, de Le Prat, de Talleyrand, de Durtol, de Teilhet-Menat, d'Auteroche, d'Ebreuil et de Le Charnetier ont hébergé et secouru au péril de leur vie et sans demander une rémunération les persécutés luxembourgeois qui y arrivèrent épuisés et pour la plupart sans moyens financiers. Souvent la Gestapo, la "Feldgendarmerie", soutenues par les traîtres Marcel Reuter et Henri Rolgen, les guettaient et entreprenaient des rafles.

Pour commémorer ces faits de guerre et pour récompenser les citoyens français ayant protégé notre jeunesse d'antan la section de Hesperange des Enrôlés de Force sous la conduite de son président, Julien Coner, et de son secrétaire, Charles Baddé, avait organisé récemment le pèlerinage aux lieux de la Résistance auvergnate. Y ont participé M; Joseph Weirich, Président National de la Fédération des EDF, M. Jean Gremling, conseiller juridique de la Fédération, M. André Frisch, président de la section de Luxembourg, M. Marcel Grethen avec son drapeau, M. Johnny Schmidt, clairon bien connu à Clermont-Ferrand, Mlle Ineke Caro, secrétaire de la Fédération Nationale des Combattants Interalliés, Mme Antoine Diederich, ainsi qu'une quarantaine d'intéressés aux événements patriotiques de la Deuxième Guerre Mondiale.

La Municipalité de Clermont-Ferrand a reçu la délégation luxembourgeoise dans la salle de réception de la Maison des Sports, Place des Bughes, le 14 juin à 11^h00 heures précises. Quatorze récipiendaires français au complet habitant la région ont été décorés de la Médaille de la Reconnaissance Nationale à l'occasion de cette cérémonie par le Président Joseph Weirich M. Georges Teissier, représentant le maire, M. Roger Quilliot, a salué l'assistance et donné ensuite la parole à M. Julien Coner qui dans son allocution a expliqué à l'audience les origines et le but de la Médaille de la Reconnaissance Nationale. Dans la suite M. Joseph Weirich a retracé dans son discours l'historique de l'enrôlement forcé, notamment le refus des nombreux Luxembourgeois de se soumettre aux forces hitlériennes et comment beaucoup ont fui et trouvé refuge en Auvergne auprès des familles décorées. Dans la suite la minute de silence fut observée et, tandis que retentissaient la sonnerie aux morts et le Chant des Partisans interprétés par M. Johnny Schmidt, clairon d'honneur, le Président de la Fédération remit la médaille aux quatorze récipiendaires ou à ceux qui les représentaient. Après que le vœu d'honneur leur fut servi tous les participants se rendirent après cette cérémonie au Monument aux Morts de la rue Montlosier pour y déposer une gerbe.

Ont assistés du côté français à ces différentes manifestations M. Néry représentant le président du Conseil Général, M. Pourchon, M. J. Valentin, président du Comité d'Union de la Résistance en Auvergne (CODURA), M. Francisque Chossidon, président de l'Association Départementale du Front National Français et Partisans Français, M. Saughes, président de l'UFAC, Mme Fournioux, représentant Mme Avignon, directrice du Service Départemental des Anciens Combattants.

Sur le chemin du retour la délégation luxembourgeoise se rendit à Lyon où les pèlerins déposèrent une gerbe au cimetière militaire de La Doua à la mémoire des onze grand-ducaux qui y furent fusillés en février et en juin 1944, les victimes du traître Marcel Reuter. Ce dernier a été condamné à mort par jugement du Tribunal luxembourgeois le 25 juin 1948 et expia ses méfaits à l'aube du 13 octobre 1948.

J.C.